

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Agriculture : pourquoi 2021 a été « surprenante »

La dernière édition de l'observatoire prospectif de l'agriculture en Bourgogne-Franche-Comté (BFC) a été présentée lundi lors de la conférence agricole régionale à Dijon.

Lundi après-midi, la nouvelle édition de l'Observatoire prospectif de l'agriculture en Bourgogne-Franche-Comté (BFC) a été présentée lors de la conférence agricole régionale, au conseil régional. L'occasion de retrouver les résultats technico-économiques 2021 des filières agricoles. Sophie Dubreuil, chargée d'étu-

des économiques à la chambre régionale d'agriculture de BFC, et Mathilde Schryve, responsable des études au Cerfrance Bourgogne-Franche-Comté, nous éclairent sur les grandes tendances.

« Une année favorable, globalement, pour les productions agricoles »

Interrogées ce lundi, les deux spécialistes expliquent que leurs collègues ont qualifié l'année de « surprenante ». « 2021 a plutôt été favorable, globalement, pour les productions agricoles, au niveau des résultats comme de la météo », résume Sophie Dubreuil. « À la différence des précédentes, cela a été une année plutôt humide. Cela n'a pas eu que des bons côtés, car pour des productions comme la vigne, en plus du gel de début avril (qui a amputé les rendements à hauteur de -40 % dans la région), il y a aussi eu les maladies. »

De bons rendements pour le blé et le maïs, notamment

Côté rendements, ils ont été « bons » pour le blé et le maïs, expliquent les spécialistes. « Après trois années de sécheresse, il y a eu pas mal de récoltes fourragères, ce qui a permis aux éleveurs de reconstituer leurs stocks », note Sophie Dubreuil. « Suite à la pandémie, il y a eu une reprise, avec une offre qui était parfois insuffisante par rapport à la demande, ce qui fait que les cours ont plutôt été boostés », poursuit-elle. « En viande, par exemple, cela fait une dizaine d'années que nous perdons des animaux », complète Mathilde



Le prix de la viande a eu tendance à se maintenir en 2021 dans la région Bourgogne-Franche-Comté. Photo d'illustration LBP/Emma BUONCRISTIANI

Schryve. « Comme la demande baisse, mais pas aussi vite que l'offre, il y a un prix qui s'est maintenu. » Pareil pour le lait.

Souci pour les porcs, la volaille, et l'agriculture bio

« Deux productions de viandes blanches ont, en 2021, moins bien passé l'année : le porc et, dans une moindre mesure, la volaille », indique Sophie Dubreuil. « Depuis la fin de l'année dernière, la consommation d'agriculture bio stagne, voire diminue un petit peu sur 2022 », ajoutent les spécialistes.

Le maraîchage, qui apparaît pour la première fois dans l'observatoire prospectif de l'agriculture,

« a été compliqué en 2021 », selon Mathilde Schryve. « En plus des maladies fongiques, le peu de soleil a empêché de mûrir les légu-

mes d'été [...] et [il y a eu] une désaffection des consommateurs sur certains circuits [...] »

Vincent LINDENEHER

Pour 2022, « la hausse des charges inquiète beaucoup »

Pour les premiers mois de 2022, « la météo est moins favorable que l'année dernière, puisqu'elle a été sèche au printemps, et que les cultures en ont un peu souffert », indique Mathilde Schryve, responsable des études au Cerfrance Bourgogne-Franche-Comté. « Là, les premiers rendements sont décevants par rapport à l'année dernière, sans être aussi catastrophiques que 2020. » Côté prix, « ils sont élevés pour les productions, ce qui est toujours une bonne chose ». « Par contre, la hausse des charges inquiète beaucoup la profession : carburants, engrais, aliment du bâtiment, etc. »

V. L.



« Depuis la fin de l'année dernière, la consommation d'agriculture bio stagne, voire diminue un petit peu sur 2022. »

Mathilde Schryve et Sophie Dubreuil